

Le saint du mois

SAINT CHARLES BORROMÉE
(1538 - 1584)

Ce grand artisan du concile de Trente, modèle du Bon Pasteur, est fêté le 4 novembre.

« Il sera difficile à ce riche d'entrer dans le royaume de Dieu », pensaient peut-être certains du jeune Charles Borromée, comblé par tant de facilités : une famille illustre, une fortune immense, une grande intelligence... et des titres précoces, puisque son oncle, le pape Pie IV, le nomme cardinal à 22 ans, alors qu'il n'est pas encore prêtre. Mais les méandres de la politique et les plaisirs mondains ne l'attirent pas. En souvenir de la devise de ses ancêtres, *humilitas*, un appel profond travaille son âme.

Il joue un grand rôle au concile de Trente, qui réorganise l'Église catholique après la

crise de la Réforme. Les textes de la dernière session (1562-1563) portent sa marque, et c'est lui qui en rédige le catéchisme. Mais être reconnu comme grand théologien lui importe peu : il veut avant tout se dévouer de façon concrète à l'Église. Un nouveau titre en sera l'occasion : à 25 ans, le voici ordonné archevêque de Milan. Renonçant à ses autres fonctions, il quitte Rome et emménage dans son diocèse.

Sitôt arrivé, il donne l'exemple d'une vie sainte, dormant sur une planche, mangeant une fois par jour, donnant toutes ses forces à son peuple en appliquant les décisions du



« Si tu administres les sacrements, mon frère, pense à ce que tu fais ; si tu célèbres la messe, pense à ce que tu offres ; si tu psalmodies au chœur, réfléchis à qui tu parles et à ce que tu dis ; si tu diriges les âmes, songe au sang qui les a lavées. Fais tout avec amour. »

Homélie synodale, 1583

concile : formation spirituelle du clergé, beauté de la liturgie, ferveur de la vie sacramentelle. Il convoque onze synodes diocésains, six conciles provinciaux et rédige d'innombrables instructions destinées aux laïcs, aux religieux, aux confesseurs. Jaloué par des puissants, il échappe de peu à un assassinat.

Modèle d'évêque, Charles Borromée fut un homme d'action autant que de prière. Quand la famine et la peste frappent la ville, il distribue tous ses biens et porte secours aux malades. Il meurt épuisé à 46 ans seulement. Il aimait dire : *« Pour qu'une chandelle éclaire, il faut qu'elle se consume. »* ■

DANIEL VIGNE

Prier, novembre 2015